

Toulouse, le 9/7/ 1934

Bien chers Monsieur,

Je m'empresse de répondre à votre bonne lettre que d'Ille me transmettent mes parents.

Votre patience a été mise à rude épreuve pendant une longue année. Je vois d'autre part que mon frère - qui détient tous les manuscrits - ne vous a pas donné souvent signe de vie. Excusez-le, comme nous l'excusons tous. Il est surchargé de travail, et ne pouvant pas vous envoyer une œuvre quelconque, il a remis tous les jours son envoi, parant au plus pressé.

En effet cette année scolaire a

R3777

été consacrée à la correction des épreuves d'un important ouvrage sur le "verbe français". Cette étude morphologique est un casse-tête chinois qui lui a pris tout son temps.

Vous qui avez l'habitude des travaux minutieux comprendrez le travail que donnent 450 pages de texte imprimé où la composition ordinaire est compliquée de caractères spéciaux aux ouvrages utilisant le langage phonétique.

Pour comble de malheur! mon frère a été chargé d'une mission à New-York où il a débarqué le 18 juin. Il ne nous reviendra que fin Août. Il est allé faire une série de conférences à la Société de Linguistique de New-York. La préparation des cours est venue compliquer sa vie déjà tourmentée. Mais il n'aurait pas été sage de refuser à nos amis les Américains



Pour toutes ces raisons, la chanson catalane est délaissée, malgré tout le plaisir que j'aurais de continuer mes recherches. D'ailleurs j'ai profité de toutes les occasions, dans le courant de l'année, pour recueillir quelques couplets. Vous savez qu'il est difficile chez nous de faire grande moisson. Cependant il me tarde que vous ayez sous les yeux les 200 numéros que nous avons pu entendre. Certes tout n'est pas intéressant; beaucoup de chansons se retrouvent de l'autre côté de Pyrénées; mais tout un lot doit vous être inconnu; il est sans doute spécifiquement roussillonnais ou cerdaigne.

J'envoie par le même courrier votre lettre à mon frère. Je vous promets de lui voler quelques journées à son retour pour que l'expédition de votre travail puisse vous être faite.

Ces vacances déjà mouvementées ~~pour moi~~ ne pourront donc être consacrées à de nouvelles recherches,

d'autant que, à peine arrivé, mon frère devra s'occuper de son changement de faculté. De Strasbourg, il passe à Paris, à la Sorbonne, où il est nommé Directeur de l'Institut de Phonétique. De plus il aura la charge des Archives du geste et de la parole. Avec les moyens dont il disposera, il pourra donc, une fois les choses en place, reprendre ces chères études catalanes qui lui tiennent tant à cœur.

Je vous demande donc d'attendre encore, de nous faire confiance. Pour les intellectuels le temps ne compte guère, ... et l'argent ... on oublie qui on vit de lui!! Je vous remercie de votre rappel aimable à ce propos.

Encore une fois je sollicite votre indulgence. Rien n'est perdu, et notre désir de vous être agréable nous fera pardonner, j'en suis sûr.

Très agréés les respectueuses salutations d'un catalan de France Marcel Touché.

